Par mr. Laffausée
chir. major au
Cap – St. domingue

Reflexions Sur la Maladie, nommée Mapou, Et Sur L'Amputation, dans L'Article, d'une jambe, attaquée de cette Maladie.

On appelle Mapou, la Grosseur Enorme du Pied, dela Jambe, Et dela Cuisse. Cette Maladie attaque Souvent une de Ces parties, et quelquefois toutes Ensemble. Lorsqu'elle attaque la Cuisse, Elle Est incurable. Les Anciens Colons ont donné le Nom de Mapou, à cette maladie, par la ressemblance qu'ils ont crû y trouver avec un Arbre Enorme qui porte ce Nom. lorsque cette maladie Commence, la partie qui en est affectée, Se gonfle; C'est a dire, que la partie ne devient point œdemateuse, mais dure, et L'impression du doigt ny reste point. La Peau devient blanche, farineuse raboteuse, et Se leve En écailles: Enfin à mesure que la partie augmente, Elle se gerse et devient Comme la peau du Chien de Mer, et Saigne, Si on la frotte un peu rudement. Dans le Commencement, La Peau conserve Sa Chaleur Naturelle Elle augmente dans Son progrés et devient un peu froide et insensible dans Sa plus grande augmentation. Le Malade alors, a dela peine a marcher, tant cette partie lui devient pesante: Dans cet état d'augmentation, Si l'on fait une incision à la partie, on Sent que L'instrument a dela peine a pénetrer, Et le malade n'eprouve presqu'aucune Sensation douloureuse. tout cequel'on a pû faire jusqu'a présent pour Empecher les progrés decette affreuse maladie, et même dela guérir, a été inutile, Et les malheureux affligés de ce mal ne sont plus en état de rien faire.

Un habitant de Saint Domingue ayant un grand Négre Mapou, C'est a dire quil avoit le Pied et la Jambe d'une Grosseur Enorme, et qu'il pouvoit apeine la trainer; En fit présent à un pauvre particulier du Cap-françois, afin d'en tirer L'usage quil pourroit. Ce fut En 1778 que je vis ce malheureux Négre. Le Gonflement se Bornoit à la Jambe Et ne passoit pas le genou. La Peau s'etoit crevée au talon Et rendoit une odeur trés fetide. je Sondai L'ulcere

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
ARC 58
n° 97

je trouvai Le Calcaneum tout carié, vermoulu, et le tendon d'achilles Entierement détruit. dans cet état, j'ai dit au Maitre qu'il n'y avoit que L'amputation que l'on pouvoit tenter, et que c'étoit le seul moyen de pouvoir le guerir de cette maladie. trois jours après cette visitte, le maitre vint me dire qu'il avoit refusé son Négre a se faire couper la jambe. Cette Circonstance me fit Souvenir que M. Bras-D'or avoit proposé — L'Amputation de la jambe dans L'Article et je me determinai a profitter de la Circonstance pour faire ce genre d'opération; d'autant plus que tout Le Tibia étoit Extremement gonflé, jusque dans son articulation avec la Cuisse. Après avoir préparé toutes les Choses nécessaires et disposé le malade à l'opération; je la fis le 23 may 1778, de la maniere Suivante.

je plaçai le malade sur une table Commode; il ne voulut point qu'on le tint. Les aides placés, je fis deux incisions laterallees depuis les condiles du femur, jusqu'à deux travers de doigt au dessous du Ligament de la Rotule, Et une troisième incision horisontale venant joindre les deux angles inferieurs des premieres. je dissequai la peau de bas en haut, jusqu'au dessus du Ligament de la Rotule que je coupai, ainsi que le tendon du Couturier. je soulevai le tendon, et ouvris la Capsule, coupai les tendons des demi-nerveux et demi-membraneux. Cela fait, je fis baisser et plier un peu la jambe et la mis, en angle droit, avec la Cuisse, pour couper les ligaments croisés, que je croiois qui me donneroient assez d'Espace Entre la tête du Tibia et le condile du femur, pour pouvoir faire la ligature de L'Artere Poplité. mais je fus obligé de couper les tendons flechisseurs de la jambe, dont celui du coté Externe étoit accompagné d'une artere assez considerable auquel je fis la Ligature, pour pouvoir arreter le sang qui m'incommodoit. je fis alors la ligature de L'artere Poplité, en passant une aiguille par dessous, selon la maniere ordinaire: Cela fait, je coupai le tendon du Poplité, le plus près du Tibia que je pus.

je finis par couper de bas en haut et le plus près de la face postérieure du tibia, toutes les parties qui s'y trouvoient et formoient mon lambeau inférieur; je le rapprochai du supérieur: j'y fis deux points de suture entrecoupés, de crainte que l'appareil ne les séparât, et ne relevât leurs angles, et en même temps retint le lambeau supérieur qui étoit entraîné par les Muscles Extenseurs de la Jambe. j'appliquai mon appareil de la même manière que dans les amputations ordinaires ## et plaçai le moignon de manière à faire Angle droit avec le Corps, et mettre les Muscles Extenseurs de la Jambe, dans le relachement. ## Le lendemain 24, le malade me donna un peu d'inquiétude, en ce qu'il avoit de petits mouvements convulsifs dans les muscles de la face, qui sont le prélude du Tetanos. (a) à force de Narcotiques, cet accident affreux, disparut le sixième jour de l'Opération. Le troisième jour, je levai l'appareil; La suppuration commençoit à s'établir, et le Pus paroissoit d'une bonne qualité. le lambeau supérieur avoit été entraîné par la force des Muscles Extenseurs de la Jambe, et tiraillé un peu le lambeau inférieur qui étoit attaché par le moyen des Sutures. Je fis un point de Compression ~~sur l'Artère~~ au dessus de la Rotule, par le moyen de compresse graduée, soutenue d'un bandage roulé. Le 28, je pansai le malade, la Suppuration étoit parfaitement établie, les mouvements Convulsifs de la face étoient disparus, et le lambeau Supérieur étoit redescendu, et couvroit entièrement les condiles du femur. Malgré cela, je continuai mon point de Compression au dessus de la Rotule. Le 30, les Choses alloient on ne peut pas mieux. Le 5 du mois de juin, je trouvai la ligature de l'Artère dans l'appareil. la Suppuration étoit bien moins abondante, et le lendemain voiant que les lambeaux étoient bien joints et que le Supérieur ne pouvoit être entraîné par les Muscles Extenseurs, j'otai les deux points de Suture. Enfin le 27, le moignon fût parfaitement cicatrisé. je fis faire une jambe de Bois, au dit nègre: il souffrit un peu

(a) Tetanos. Le Tetanos est très commun en Amérique, surtout en ce qu'il rend infructueuses les grandes operations que l'on fait dans ce païs, où les malades succombent presque toujours, malgré qu'on emploie les plus puissants Narcotiques. Cet accident arrive aussi dans les grandes plaies, et surtout à tous les Nègres et mêmes les Animaux qui se piquent les pieds, soit avec des Clous, bois, &c. — mais lorsqu'ils se font une grande ouverture aux pieds; qu'il en sort beaucoup de sang, le tetanos n'a pas lieu: C'est cette observation, et la Nature du pied qui a fait que j'ai conseillé aux habitants de St. Dominique, par un avis, dans les papiers publics de la Colonie

que quand leurs Esclaves animaux se seroient piqués les pieds, d'agrandir l'ouverture, par une incision plus ou moins profonde afin qu'en donnant issüe au sang et aux autres matieres qui auroient séjourné sous la poussiere des [illegible] Evitassent l'irritation tendons, et par là le Tetanos.

Réflexions

les premiers temps, tant par la Compression des Chairs, sur les condiles du femur, que par la Rotule sur ces mêmes parties qui vacilloient un peu et frottoient, ce qui occasionna un peu de Gonflement au moignon. Sept à huit jours de repos firent cesser ce leger accident. Je recommandai au Négre de rester encor 15 jours à trois semaines sans faire usage de sa Jambe de Bois, pour donner le temps aux parties de se bien consolider. Enfin il a remis sa Jambe de Bois, s'y est bien accoutumé; et a joui d'une bonne santé depuis Cette opération.

Je disséquai la Jambe amputée: Elle étoit dure, compacte et toute graveleuse. on ne distinguoit point de fibres musculaires: tout formoit une Masse blanche, ressemblante à des tranches de Navet crud. Le Tibia et le Péroné, étoient vermoulus, Extremement gonflés et faisoient Masse avec le tout.

il n'y a que l'Amputation qui puisse guerir cette maladie surtout quand elle n'a attaquée que le Pied, ou la jambe seule: Car si elle se propage sur la cuisse, elle est Entierement incurable.

Je conseille l'Amputation de la Jambe dans l'Article, en ce que l'on perd moins de sang que dans l'Amputation ordinaire; et que le moignon qui reste dans cette derniere incommode souvent Ceux qui le portent. Enfin il y a plusieurs Circonstances (comme dans celle cy dessus) (dans la fracture et l'Ecrasement de la partie superieure du tibia &c) ou Elle est nécessaire et indispensable.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE